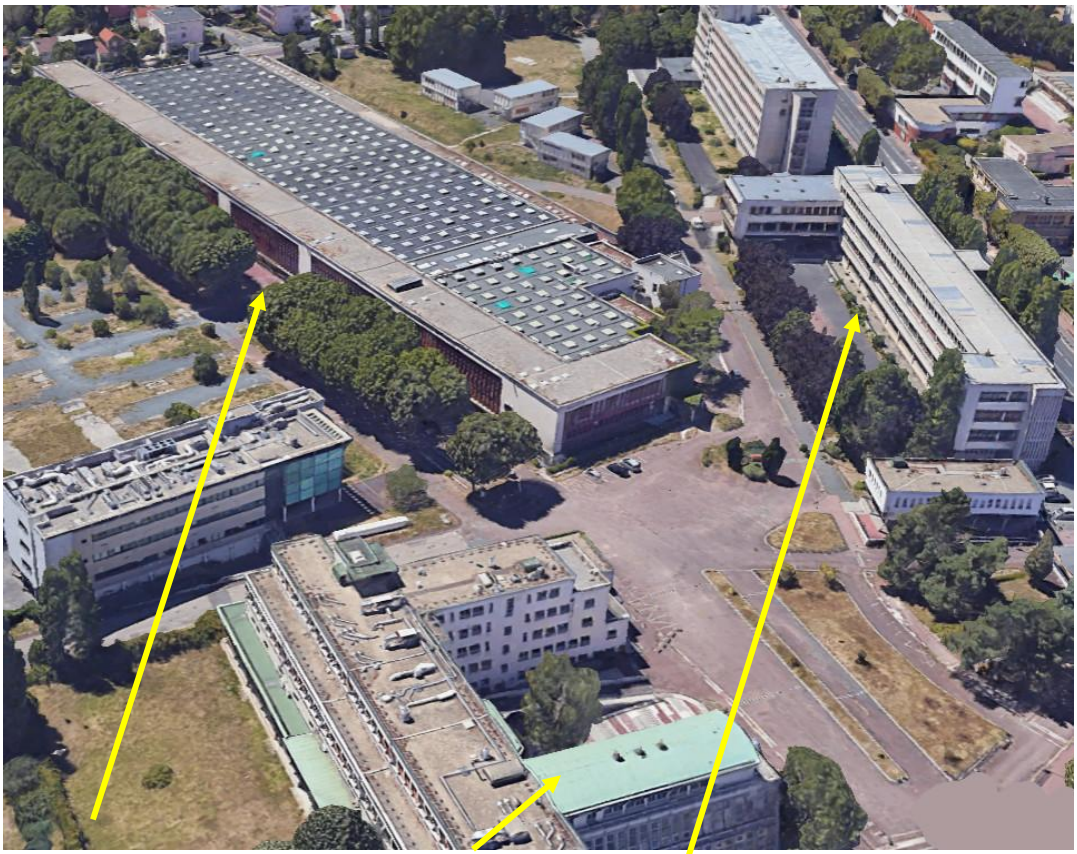
Mes années Prépas & fac

Après mon BTS, n'ayant pas envie de partir à l'armée, je décidais de reprendre un cursus me permettant de devenir prof. Il fallait faire 2 années de classe préparatoire à Cachan. J'emmenais Jean-Michel Barrault dans cette aventure.



Ateliers / salles de dessin Ecole normale Lycée Gustave Eiffel L

Nous nous sommes inscrits au CROUS pour une résidence universitaire à Châtenay Malabry mais, comme elle n'était pas achevée, nous avons dû louer une chambre à Versailles pendant le premier trimestre.

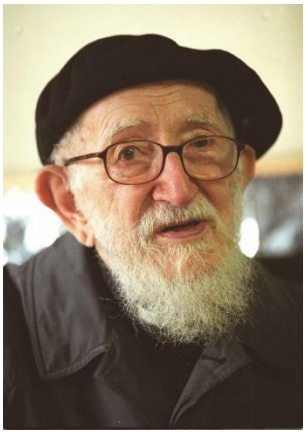
Pendant la première année je me suis fait un nouveau copain Patrick Deguette, un normand, c'est la musique qui nous a rapproché. Il m'a fait découvrir Véronique Sanson - *en tout début de carrière*- Ensuite, j'ai acheté tous ses disques, je suis allé à un certain nombre de ses concerts dont le dernier en avril 2024 au Grand REX à Paris. La musique pour moi c'est les 3B et 1 VS : Beatles, BACH, Brassens et Véronique Sanson. Ceci dit, j'écoute aussi beaucoup de Jazz.

Vers la fin de l'année 1971 Patrick m'a demandé si je voulais faire du Rugby. J'ai refusé car je n'avais vraiment pas la carrure. Mais lorsqu'il m'a proposé d'aller au ski à Noël, alors là j'ai accepté avec joie -Je l'aurais embrassé tellement j'étais heureux-. Enfin j'avais changé de niveau social !

Pour une première fois, c'était une réussite : Champagny au cœur de la Vanoise. Les «Deguette» avaient loué un joli chalet. De la neige comme il faut. Nous montions skier à la Plagne. Enfin moi j'avais un tire-fesse et un bout de piste verte et eux partaient sur les hauteurs !

J'ai attrapé le virus et il ne m'a jamais lâché.

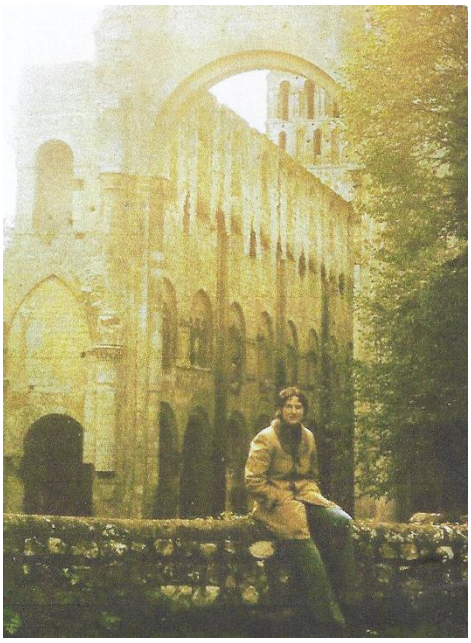
En classe j'avais des difficultés pour suivre, notamment en maths. Des problèmes de méthode. Je n'avais pas pu acheter les livres de référence, trop chers. Et surtout cela allait tellement vite. Je m'accrochais quand même.

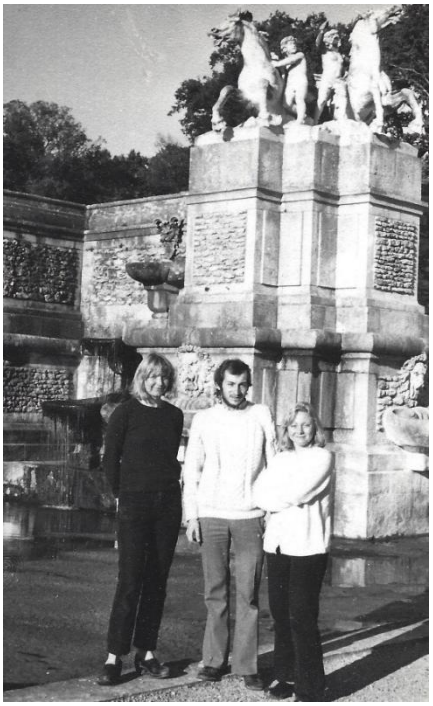


A la fin de l'année, j'ai vu un tract «L'abbé Pierre» a besoin de vous. Engagez-vous dans un camp des jeunes «Emmaüs» à Salins les bains, en dessous de Besançon.

Je me suis inscrit. Nous étions une trentaine et nous allions dans les petits villages pour ramasser de la brocante que les gens nous donnaient. Pour les papiers nous les mettions en balle d'un m3 environ.

Je m'entendais très bien avec Hélène Morisot, une fille d'une famille bourgeoise Rouennaise.et nous sommes restés en contact jusqu'à son mariage.





J'ai sympathisé également avec deux Danoises. Elles voulaient visiter Paris, alors je les ai invités à la maison et j'ai fait le guide en Seine et Marne et à Paris.

A la rentrée en seconde année de Prépa, Jean-Michel Barrault m'a dit qu'il démissionnait et qu'il allait travailler chez CEM, une usine de moteurs électriques.

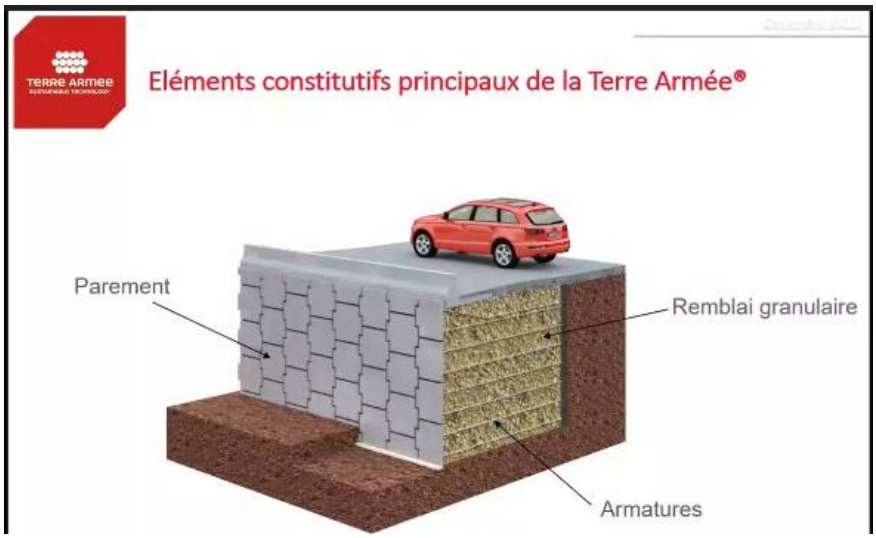
Mai 1972 : j'étais reçu à l'écrit du concours des élèves professeurs. J'étais sauvé car même si je n'étais pas accepté après l'oral de l'école normale de Cachan, je pouvais suivre la formation des I..P.E.S. ce qui m'amenais au statut de professeur certifié. C'est ce qui s'est passé.

Dès que j'ai su que j'étais reçu j'ai appelé mes parents (Ce qui était très rare), j'étais très heureux de leur apprendre cette bonne nouvelle ; en effet ils trouvaient que ma scolarité traînait beaucoup.

Dans la pratique que l'on soit aux IPES ou à l'Ecole Normale nous suivions exactement les mêmes cours mais eux avaient en plus un cours de psychopédagogie. C'est vrai que pour devenir prof, étudier la pédagogie, c'est vraiment facultatif !!

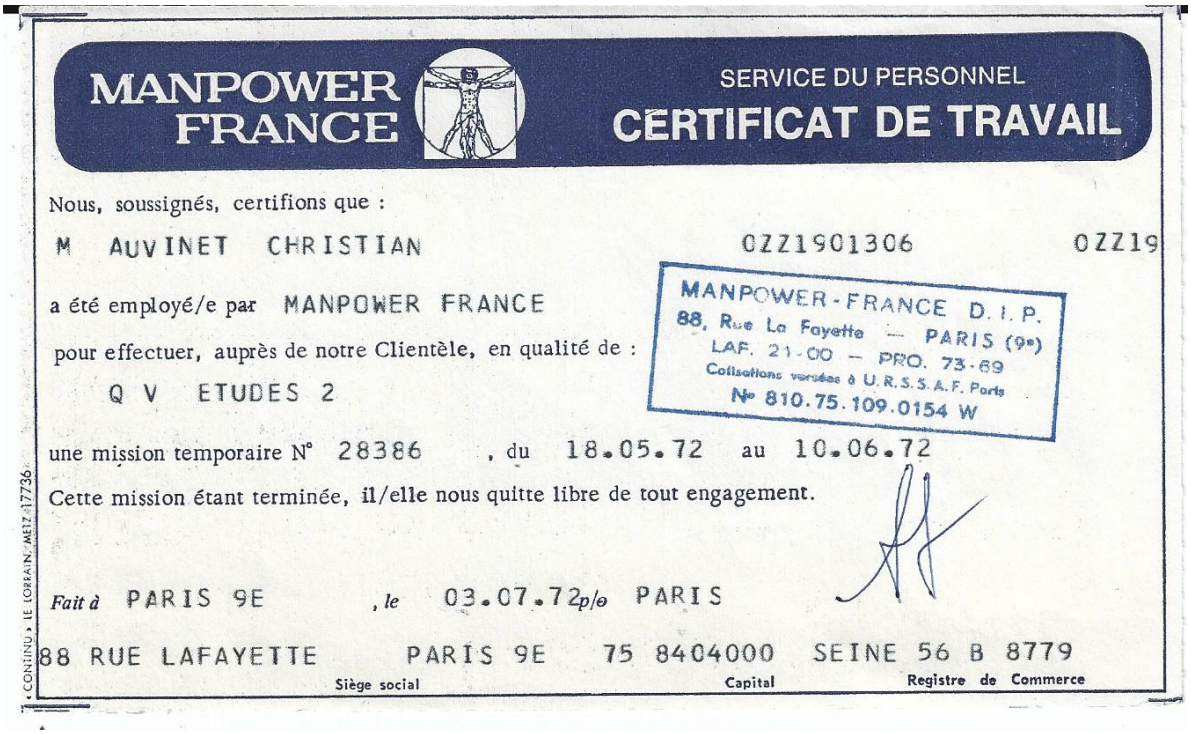
Il y avait aussi deux autres différences: ils touchaient plus que nous et étaient logés sur place.

Comme j'avais presqu'un mois avant les oraux je me suis inscrit dans une boîte d'intérim « Manpower ». J'ai tout de suite été engagé dans une entreprise de Travaux Publics «La Terre armée» (Alors que ma formation était la mécanique…) C'était un travail intéressant: je préparais des devis pour des sections de route et un ingénieur m'employait pour faire des dessins illustrant leur documentation.



Fin juillet le responsable m'a proposé de m'embaucher. Je lui ai dit que je prenais mon mois d'août pour réfléchir.

La sécurité dans le privé ou un poste de prof avec deux ans d'études qu'*il fallait réussir.*



MANPOWER FRANCE

SERVICE DU PERSONNEL

CERTIFICAT DE TRAVAIL

Nous, soussignés, certifions que :

M AUVINET CHRISTIAN 0ZZ1901306 0ZZ19

a été employé/e par MANPOWER FRANCE

MANPOWER-FRANCE D. I. P.
88, Rue La Fayette — PARIS (9e)
LAF. 21-00 — PRO. 73-69
Cotisations versées à U.R.S.S.A.F. Paris
N° 810.75.109.0154 W

pour effectuer, auprès de notre Clientèle, en qualité de :

Q V ETUDES 2

une mission temporaire N° 28386 , du 18.05.72 au 10.06.72

Cette mission étant terminée, il/elle nous quitte libre de tout engagement.

Fait à PARIS 9E , *le* 03.07.72 *p/o* PARIS

88 RUE LAFAYETTE PARIS 9E 75 8404000 SEINE 56 B 8779

Siège social Capital Registre de Commerce

CONTINU - IMP. LORRAIN METZ 17736

Comme toujours j'ai pris le chemin difficile alors que j'en avais déjà assez de ces études. J'avais 22 ans et j'aurais aimé du concret.

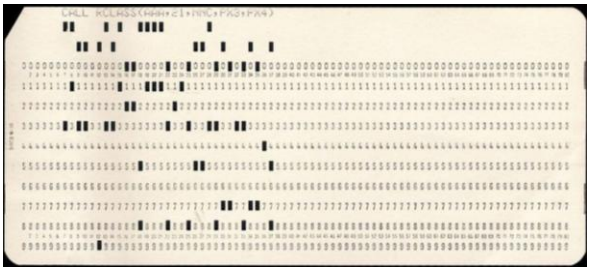
De mes 2 années de fac, j'ai gardé deux souvenirs :

Un prof de maths dans un grand amphi lisait un polycopié (C'était celui de son père !) dont je ne comprenais rien du tout. Nous avons finis par nous le procurer et ne plus aller en cours. Nous suivions les TP tant bien que mal.

Un prof de maths nous prenait en petit groupe, je ne sais pas pourquoi. Il expliquait les choses simplement et je comprenais tout.

J'ai fini par obtenir ma licence de maths avec la très grande bienveillance du jury.

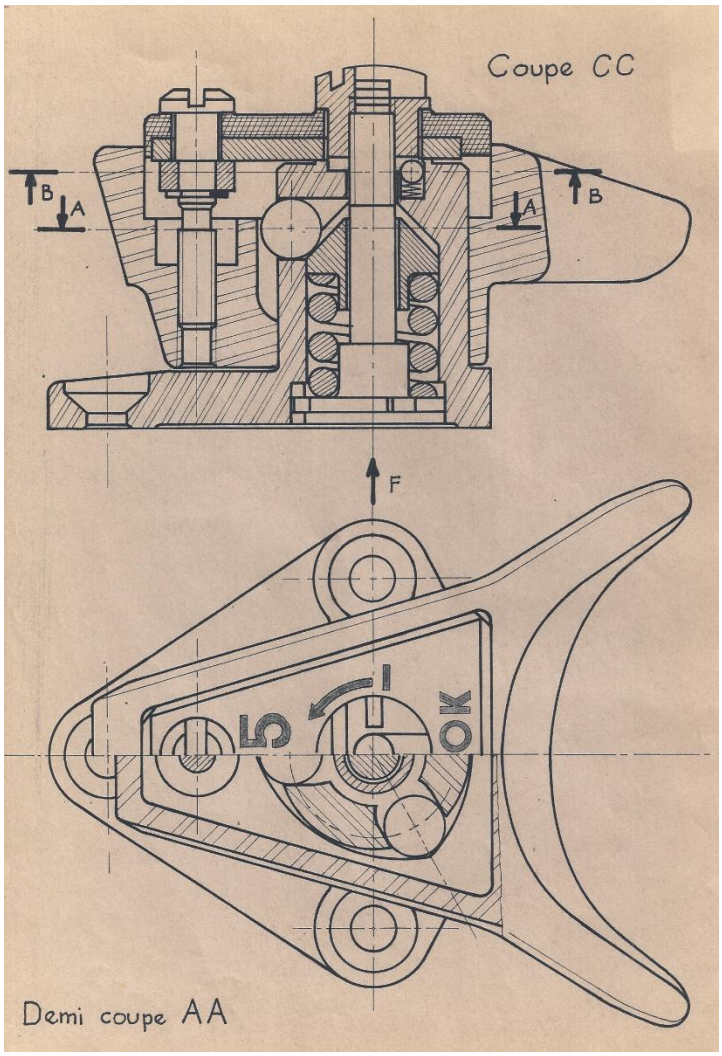
J'ai fait une année de « maîtrise » et de préparation au concours de « Professeur certifié de génie mécanique ». J'ai passé une U.E. d'informatique : Nous en étions au tout début, il s'agissait de faire des calculs à partir d'une équation. Nous perforions une carte et nous l'envoyions sur un serveur à Orsay qui effectuait le traitement pendant la nuit.



Mon diplôme obtenu, je devais le valider par une année de stage que j'ai fait à Nantes. Pendant l'année scolaire 1974-1975, avec un camarade nous avons faits 2 lycées : un avec un prof à l'ancienne, et l'autre avec un jeune agrégé. Nous étions en observation la moitié du temps et nous prenions les élèves l'autre moitié.

Sur l'année, il fallait préparer un mémoire. J'ai choisi une fixation de ski pour joindre l'utile à l'agréable. Je suis même aller visiter l'usine LOOK en haute Savoie.

J'ai fait une maquette et le plan d'une fixation complète talonnière et butée.



J’ai profité, étant à Nantes, pour aller voir Huguette à La Rochelle. Quelle surprise : elle passait des après-midi à jouer au bridge avec des mamies !

Avec Huguette, Danielle Talon, Gérard et Patrick nous avons fait plusieurs sorties.

Sortie mémorable à Belle-Ile

Le bar au beurre blanc

Christian, Danielle, Gérard, Huguette, Kettie, Patrick